

**Distr. RESTRICTED**  
**CRS/2024/DP.4**

**ORIGINAL:**  
**ENGLISH/FRENCH**

**FOURTH INTERNATIONAL DECADE FOR THE ERADICATION OF COLONIALISM**

**Caribbean regional seminar on the implementation of the Fourth  
International Decade for the Eradication of Colonialism:  
pursuing goals and addressing needs of  
the Non-Self-Governing Territories**

**Caracas, Venezuela (Bolivarian Republic of)**  
**14 to 16 May 2024**

**DISCUSSION PAPER**

**PRESENTATION**

**BY**

**MR. LEVAY ROY**

Madam Chair,

Excellencies, Members of the Board,

Ladies and Gentlemen,

It is an honor for me to be here before this esteemed assembly and to speak on behalf of Caledonians who have made the sovereign choice to remain French.

My name is Levay Roy, I'm 35 years old, and I've been a Caledonian for 6 generations. I'm a farmer and I live in a village called Bourail. I'm from one of Caledonia's most beautiful backgrounds: mixed race.

Allow me to put a simple question to this honorable assembly: how can a young mixed-race Caledonian like me, who has Kanak, Wallisian and European origins, not be entitled to live on a land that has been home to his ancestors for 6 generations?

Because that's the threat posed by the pro-independence movement to Caledonians who, like me, are in favor of keeping New Caledonia within France.

I say it with conviction: Bourail is my home, and like my ancestors, I will fight to keep what belongs to me. Whatever the cost.

I didn't steal my land. I inherited it. This land made me what I am.

I cultivate it every day to help my country achieve food self-sufficiency. I'm committed to it, with the support of the institution province Sud, because we believe in our ability to provide Caledonians with healthy, sovereign food.

Working the land teaches patience and generosity.

I've made these values my own. But today, these values are being undermined by those who wish to brutally impose on us a model of society that Caledonians have rejected.

How can we not lose patience with these pro-independence leaders, who are trying to win through brutal means what they were unable to win through the ballot box?

How can we preserve the generosity towards others in which we have all been brought up in Caledonia, when certain pro-independence elected representatives are multiplying their racist and xenophobic remarks?

I'm a "child of the Accords", as we say back home. A young Caledonian who has known peace and who grew up with the idea that all the communities present in New Caledonia had a dedicated place and a common goal: living together.

I believe, as many of my fellow citizens do, that what brings us together is stronger than what divides us. Despite the provocations and insults of the independentists, for as long as it lasts, we will continue to believe in it.

But from now on, ladies and gentlemen, if the democratic choice of Caledonians is not respected, we too will be ready to fight to defend our model of society.

Even more so with what is currently happening in our country. We won't let extremists set New Caledonia on fire. We've invested too much, fought too hard for this.

Even more so with what is currently happening in our country. We won't let extremists set New Caledonia on fire. We have invested too much and fought too hard for that.

You are now informed and aware.

Thank you.

Madame la Présidente,  
Excellences, Membres du bureau,  
Mesdames et Messieurs,

C'est un honneur pour moi d'être ici présent devant cette honorable assemblée et de porter la parole des Calédoniens qui ont fait le choix souverain de rester Français.

Je m'appelle Levay Roy, j'ai 35 ans, je suis Calédonien depuis 6 générations. Je suis agriculteur et je vis dans un village qui s'appelle Bourail. Je suis issu de ce que la Calédonie fait de plus beau : le métissage.

Permettez-moi de poser une simple question à cette honorable assemblée : **comment** un jeune métis calédonien comme moi, qui a des origines kanak, wallisienne et européenne, ne peut-il pas être légitime à vivre sur une terre qui accueille ses ancêtres depuis 6 générations ?

Car c'est aujourd'hui la menace que les indépendantistes font peser sur les Calédoniens, qui comme moi, sont favorables au maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la France.

Je le dis avec conviction : **je suis chez moi à Bourail** ;  
et comme mes ancêtres, je me battrais pour conserver ce  
qui m'appartient. Quoi qu'il m'en coûte.

Ma terre, je ne l'ai pas volée. Je l'ai reçue en héritage.  
Cette terre a fait de moi ce que je suis.

Je la cultive chaque jour pour aider mon pays à atteindre  
l'autonomie alimentaire. Je m'y investis, avec le soutien  
de la province Sud, parce que nous croyons dans notre  
capacité à offrir une alimentation saine et souveraine aux  
Calédoniens.

Le travail de la terre apprend la patience et la générosité.

Ces valeurs je les ai faites miennes. Mais aujourd'hui,  
ces valeurs sont mises à mal par ceux qui souhaitent  
nous imposer brutalement un modèle de société **que les  
Calédoniens ont rejeté.**

Comment ne pas perdre patience, face à ces  
responsables indépendantistes, qui tentent de gagner de  
manière brutale, ce qu'ils ont été **incapables** de gagner  
par les urnes ?

Comment conserver, cette générosité pour les autres dans laquelle nous avons tous été élevés en Calédonie, quand certains élus indépendantistes **multiplient** les propos racistes et xénophobes ?

Je suis, comme on le dit chez nous, un « **enfant des accords** ». Un jeune calédonien qui a connu la paix et qui a grandi avec l'idée que toutes les communautés présentes en Nouvelle-Calédonie avaient une place dédiée et un objectif commun : le vivre-ensemble.

Je crois, comme beaucoup chez moi, que ce qui nous rassemble est plus fort que ce qui nous divise. Malgré les provocations et les insultes des indépendantistes, pour le temps que cela durera, nous continuerons d'y croire.

Mais désormais, sachez Mesdames et Messieurs , que si le choix démocratique des Calédoniens n'est pas respecté, nous serons **nous aussi** prêts à nous battre, pour défendre notre modèle de société.

Encore plus avec ce qu'il se passe à l'heure actuelle dans notre pays. Nous ne laisserons pas des extrémistes mettre à feu et à sang la Nouvelle-Calédonie. Nous nous sommes trop investis, trop battus pour cela.

Vous êtes maintenant informés et conscients.

Je vous remercie.